## JOURNEE DE M. FALLIÈRES

une longue série d'ettendes, fa alc e dis goudannée à series à le la mousse de 1 800 frança à tilre ages et intérêts, et les intérêts de seule le Jour de Frankjantion.

malistes beiges ont organisé un Con-onal de la presse, nous écrit notre dant. La sennes d'ouverture a é-unche à Pruvellet. De nombreuses lités et plus de 130 « confrires » y

### LIVRES DE PRIX

Moss informent les directours (Platitisten que la Maisen de la Benne Presectient de faire paratire un rupplément de
on Catalogue général de libraire. On y
rouvers mentionnés lous les valumes puliés dipuis éécembre 1907. Ce supplément
est envoyé, même par quamitiés, à toute
erronne qui en fait la demande.
La rémète spéciale souvents pour les
dross de griu erre faits q acclesionment en
mus chefs élmeitution, professeure, ele.,
tut s'agretisement de la
Maison et la Benne, Pasan

Paris, 6, rue Beyard

Un sénateur

contre le " Matin "

COUR D'ASSISES DE LA SEINE Audience du 29 juin 1808 LIS TEMOINS

Asserble. Smartd, de hanges the reactive serble. It was no fols M. Humbert de convertelou avec M. Nochette, mais il ne s'agiseal ue d'une scriveration bancle, case avece aractère politique. E. M. Thyres, qui était in relation avec le Matta, nous dit un jour ; Le Meinn est pret à faire sampagne en tre-sur de Rochette, si M. Rochette veut lui l'e-ser de Rochette, si M. Rochette veut lui l'e-

Le démain suivant est M. Beuché, avecet de Rocheits.
Il raconte une converention qu'il a eue avec M. Thyrel Caulet ful a dit : 21 Rocheta veut livier au Main la best de Humbert, en le laissepa tranquille.
Me Paissent. — M. Thyret set dans la salle, je désire qu'il seit confranté avec le témoin, M. Thyrel arrive à la barre; — Ce que dit M. Beuché est faux ! s'écrietil.

A. Thyrei arrive à la parre ;

A. Thyrei arrive à la parre ;

Le Que di M. Boughé est faux i gécrieth. Ce que di M. Boughé est faux i gécrieth. D'ailleura, alousé-til. M. Rochette ne ténait pas à es que M. Bouché füt qu'enrantdes poupariers engagés avec le Matin,
M. Manning me dit même un jour : Fortez,
estie leitre au Matin, mais que M. Bouch
n'an sache rian.

On rappelle alors M. Manning, et ene longue discussion a lieu entre les trois témoins.

Le verte, reprend M. Thyrel, le voiet v
A le princa, M. Rochette m'r. dit à propos du
Matin, et par le la leur l'urai la tête de
Humbert, cola irait fout seul. Mais, is me f.—
autant d'Humbert que du Matin, et jen et
itens pas à être pris entre les deux.

Le confrontation prand in sur ces motts, et
on entend Me Maurice Bernard, principal avoeat de Rochette. Il ne retranche deprière le
meret professionnel:

Me Labort. — Une question cependant à laquelle veus peurrez bésendre. On a âlt que
d'un article du Matin, Est-ce esact ?

Me Maurice Bernard. — Je ne pulls répondre,

Déposition de Rochette

Rochette est alors appaid. Son arrivée à la
barre des témoins fait sensation.

Il déclare fout d'uner.

Cette declaration fait anneation.

Cette declaration faita, Rochette indique
de ment de la mise en relation avec
de l'ambert par l'informédiaire de M. de Roueanne d'un des la mise en relation avec
de l'ambert par l'informédiaire de M. de Roueanne d'un producte de la pues resacquemente le pius désortes de la cause de lui de
lant, : Au recentil que vous la couse de
la forme la lace de la cause de lui en en releant, : Au recentil que vous la serience de
la forme la lace de la cause de lui engage d'un engage de la pues des verses en couse de la cause de lui exposat
me affrire la nouveau à la Cour, il re-

ce journal.

Le P. — Etait-ce pour des annonces ?

Rachetie. — Pour des annonces et pour des arcisies dont jétale l'auteur et qu'i vaniait mes Bociétés.

Le suis écont jétale l'auteur et qu'i vaniait mes Bociétés.

Le suis principal de manuel de la partie in la la partie in la la partie in la partie in la la la la partie in la partie de la partie in la partie in la partie de la partie in la partie de la partie in la partie in la partie de la partie in la partie de la partie in la partie de la partie in la p

orri cans le mann les articles dina resquisdi Rabler, specien avecat de M. Rochette, stati
diname.

Il arrive entin aux sollicitations dont il aumit die l'objet de la part du Molin.

— Ce leural, ditil, m's fait dire par l'intermédialre de M. Thyrel qu'il mettait ses cotaines aux disposition al je répondais à certaines questions concernant M. Humbert,
l'our me faire dire du mai de M. Humbert,
l'our me faire dire du mai de M. Humbert,
l'ou jour, ma fername est venus me trouver
viens d'apprendre, me divelle, que le Manne,
viens d'apprendre me divelle, que le Manne
de su ma prison. Elle étais teut écheveles, s'eviens d'apprendre me divelle, que le Manne
de su mom de ton entent.

Un jour, ma fernam est venus me trouver
viens d'apprendre, me divelle, que le Manne
lo, si tu ne réponda pas au questionnairy qu'il
tue fait remeters. Repends, je ven supplie, au
nom de ton entent.

Ji chi d'i-ll, un de mee chaud défenseurs
et il gidait tous ceux qui doutaient de moi.
Le indemnent, me ma femme, la croyant-ans ressources. Le lat en suis genges reconnaisant.
Je l'al toujours considéré comme un ami, mais
un ami dangereux. (Incident.)

M. Valler, — Jo valo vous repondre, Maitre Labori. — Non pas à moi, à M. le predicted. Le veux pas vous adresser la parole. Me Paleant. — Vous n'aver pas le dreft dont renge sinci un de mes témolin. M. Pabra arrive et remet une lattre à l'avocas général. Celui-ci se lève et dit : « le viens de fooveir de M. le propureur général. Le litre suivante ; Mon cher collègie. 
• Veuillet opposer le dement le plus format sux aflégations de Rochesta. Je ne sem prends pas qu'on laisse un individu pourantir pour éccrequerie pas le Parquet. — Ne comitause pas Monitor l'avocas centre de la comment de la comment

uites. Le président annonce qu'il fera aireter qui-les président l'audience, puis il dome il avairole è M. l'avocat general qui active la acture de la lettre de M. le procureur gené

lecture de la lettre de M. le procureur soitral. Je ne comprends pas qu'en laisse un individu peureurir pour escroquarie par le Parquet se permettre, sous le couvert d'un témoimage en justice, étataquer un magistrat qui
a le devoir de pévir courre les mahonnetes
gens. Le P. — le peuse que maintenant personne
de dettera de la parele de ce hauf magistrat.
Les témoins ent d'ailleurs reconnu que les
foruillons en question n'auraient pas été
écrite dans le cabinet de M. le procureur général.

renir dans les debats. Il n'evat qu'à feire ensentre une protectite par eon évost genèral.

Il ne devait pas, surtoir, écrire les deraiere
mets de sa lettre. Il n'evait pas le droit de diminuer le tempignage de M. Rochette. M. Rochette est isi un témoin et nort un lautipe, Conest pas lui qui a outrage M. le présureur genèral, mais celui qui, abusant qui bena de cafaut magistrat, aves Francas habituelle qui
Matin, a prétendu que les becelles qui
Matin, a prétendu que la procupion étalent
Le P. — Je que laissonai pas égarer devantage le débat.

Me Paisant à Rochette. — Navescueus pas
demands une interview au Matin ?
Rochette. — Un jour, un rédacteur du Matin
el laquelle M. le juge d'instruction Berr et lui parla à l'oreille, puis il me demands ai e voulisi lui donner une intervieur
de laquelle M. le juge d'instruction Berr de lui
le laquelle M. le juge d'instruction Berr de la
pas été étranger.

Cola sist, Replette parls des conditions des
leurs de la domnée à Me Bouche.

Cala sist, Replette parls des conditions des
leurs de leurs de la prochitica de la
pas de leurs de la present pas question
de politique.

Le rédacteur, M. de La Buyère, fut très
errect.
Je demandais alors à ce rédacteur une en-

M' Labori. — Est-ce que M' Rochette n's past du Main?

Rochette. — Parfaitement, un commissionmaire de la prison de la Santé, m's fait remetire un eaneuse d'intarview en même tempsque mon étjeuner.

M' Labori. — M. Rochette a dit tout à
l'heure qu'une lettre à lequelle M. le Tuge
d'instruction Berr n'était pas étranger avait
été écrité dans le cabines de ge magistrat. Ou
Rochette. — Entre les mains de Me Douché
Me Labori. — Me Bouche pourra mous semmuniquer ectte lettre
muniquer ectte lettre
Rochette. — Le l'y autoriae.

Me Bouché. — Je rimetirat à M. Rochette
toutes les pièces qu'il réclamers.

Me Labori pose alors quelques questions au
témoin au sujet des antaires qu'il la lancees.
Bles entencis, caluici déclare qu'elles sont
aux circonatances de son arrestation et aux
plaintes qui forent dépadées consre lui, insinue que Mé Coudy, avocas du plaignant Gadot, aurait tanté de lui faire rembourser son

Sance du lundi. 29 juin :

L'ordre du jour appelle la discussion du protel portant ouverture au ministre de Affaitse
étrangères d'un crédit extreordiaire à l'oceaétrangères d'un crédit extreordiaire à l'oceaètra de voyage du président de la République
de Dout france.

M. Vesident, est grédit depandé est de
do tout france.
M. Vesident, est propiet dons actaght.
M. Vesident, est principe mon annendemant est vue de proreste pointre le possibilité
de l'autorisation d'un empriun race est
prapas, gus je voyage homme le complançait
fait du voyage qui fait l'olet du projet.
Au lendemain meme de sa constitution, le
ministère actual déclarait qu'il s'Autorisaria!
Au endemain meme de sa constitution, le
ministère actual déclarait qu'il s'Autorisaria!
Au est d'un commettrait en la violant serait
cutant actual des le leve peur réclameneu indépendance politique et sociale.
A oce d'un commettrait en la violant serait
cutant actual de le leve peur réclamees indépendance politique et sociale.
A oce d'un commettrait en la violant serait
cutant actual de leve peur réclamesen indépendance politique et sociale.
A oce d'un actual de leve peur réclameinou sanglastes comme celle du li fauvier
1805. (Appl. à l'estréme-gauche.)
Dans cas admirables compais pour la conque de la liberte, la zopunation russe e ele
conduite per une cités de hères tels que le
monda n'en avait pas unopre compi. (Appl.
Un mêmes bancs.)
L'octeur autre dens de longs éétails sur
la prénière des assamblées française api
de ne pas s'impère des assamblées françaises api
de me par s'impère des assamblées françaises api
de me pas s'impère des assamblées françaises api
de me pas s'impère des assamblées française api
de me pas s'impère des assamblées françaises api
de me pas s'impère des autres pays, t'appi.
M. Vestident — Le d'appi de l'enceile.
M. és président — les députés français
ment de de

Les condement à a mort continuent.
En débarque l'air le tarritoire rume, le prédeat de la manage, ru prète l'orellées,
detre le maine deux l'unitées qui juicent le
maine le maine deux deux de l'entre l'entre l'entre l'entre l'entre de l'entre l'ent

pins par le presentant de respondent ambiene, et escuere le control de la respondent de la control d

10t.

Mi. de Lanjuinata. — Je tiens à déclarer que
je voterai l'ensemble, pour protester contre
je langage apporté lei per M. Velllant. (Très
blan l' L'ensemble est adopté par 400 ypix contre

L'ELECTION DE LA DECME

M. Chables, qui vient en tête du hellottings less présente avec en programme de projects lon contre l'abgmentation de l'indemnité qui seprentaire. On voit que les disciprir de l'es-madissement de Valence se sont assectés à cette protectation en las donnent le majorité uir les concurrents.

### icus bilicitus

Le 29 juin, 13 trains sont partis du Tarn pour Lourdes empérant plus de 8 000 pt-lerins. Cette magnifique manifestation des catholiques tarnais est présidée par figr l'archevèque d'Albi. Les pèlerins passeront deux jours à Leur-

Les grandes solannités du Pardon de Cuingamp et la pélarinage annuel de Notre-Dame de Bon-Secours auront lieu le samedi é et le dimanche à juillet sous la présidence de Mgr Dubourg, archevêque de Rennes.

Un pèlerinage est organisé au sanc-tuaire de Notre-Dame des Ermises à Em-siedela (Suisse) du laid. 3 au samedi à août. Départ de Lyon, Vaite de Genève, Lausanne, Fribourg, Berne, Interlaken, Lucerne, Emstedelh, Zurich. Traversé des lacs de Thaune, Brigntz, des Quatres Cantens. Prix unsque, teut campria, 84 fr. Pour tous reassignements, s'adresser à M. l'abbé Philibert, curé missionnaire à Fleurville (Saône-st-Loire).

sents, Une allocation a six faite per M. Jes entirette Griches.

A Popura, dan la salle de l'essure Sainte Marie, les travant du Congres ont compencione la presidence de Mrt Renou. On s'en lendu d'abord une ellecution de M. le viceir gustai Denis, directeur du Congrès. Pais su repport du caré de Saint-saturain sur le formation des aniants.

Ensuite, vient le repport du caré de Mettray sur le leatechisme aux sette aniants. C'est m'ableau très complet des industries et du zèlle qu'il s'anplote dais se paroisse pour attirer retentr, instruire, les pries petites au catéchisme La discusseen a perte sur la response du mune catéchisque qu'on depande progressif Enfin est faite une communication intéresante sur la confrerie des catéchistes velocutet ées éritée dans le diovess, et qui compte plut de 300 membres.

Les fêtes en l'honneur de la Bienheureuse Mère Barat

M. Guillemin, 89 ans, pere de M. le con mendant Guillemin, maire de Questembe (Morbina). — M. le marquis de Chanon maire de Saint-Melxent-de-Beugne (Deu Sèvres), ancien conseiller général du capto de Couleages, à Paris. — M. Jean Soushare éé ans. à Allesse (Corrière).

Mgr MARTY EST POURSUIVA Mgr Marte, évêque de Montanha, bourénte pour entrava à la liberté des évelères, étai convoque poer adjourd bui fan et ex échtesé du juge d'instruction.

LA SANTÉ DE LA REINE AMÉLIE

ILES REVOLUTIONNAIRES

LES REVOLUTIONNAIRES

E-Pace, 10 juig. — Le gouvernement militain expédie à in hête des troupes dans tous les centres troubles.

Les voyageurs racontent que tous les pents conduisant à Torréon sont débutes, mast sur le fexicen-Central; il y ait 100 soldats prêts à démandre la ville sa cas d'attence.

Le Druit contra que les révolutionnaires out attagrée et ent compte l'attenuans.

MORTE A 100 ANS

Aphenas, 20 juin. — Dans la région de l'abjec, un violent grage de grête a défruit une partie des récoltes dans les communes de Samies. Fa-bras. Saint-Grigue-de Frades, la Sopshe, Rocies Franci.

Flusieurs heures après l'erage, les grélous très grea. recouverbat enqure la soi.

# Au bonheur par les durs sentiers

fixa sur les deux jeunes gens le meme yegard assuré:

— Je parle au vicomte de Collonge, ditelle d'une voix claire. Eter-vous en mesure
de me montrer le portrait de votre mère
que vous m'avez effert sur le hateau au
moment de asse fiançailles et dont je vous
ai laissé le garde jusqu'à notre mariage?
Eans hésiter et d'un commun accord, ils

medalion identique et le présentèrent à la jeune fille. Cétait une fine miniature d'voire représentant une temme d'une beauté remarquable. Cétait le portrait de la comtesse Nicole ; Alix qui l'avait vu une fois ne pouvait ety tromper.

Remuée jusqu'au fond de l'âme par cette coincidence, ele cacha son visage entre ses mains, comme peur dérober à tous sa profonde déception.

Les assistants stupétaits se regardaient gans met dire...

Mais Aix ne éavouait pas vaincue.

Elle était femme et elle aimait, deux raisons d'être perspicace... alle était chrétienne et elle priait, deux motifs de ne point désespérer.

Une fois de plus, elle cris vers Dieu et dameurs confante dans l'attente de la lumière promise.

Et une fois de plus, le rayon vainqueur eut vaison de l'hypocriale et du mensonge. Sa voix enfantine s'éleva une aconde fois au milieu du grand silence émouvant qui l'environnait;

— Bruno de Collonge, dit-elle, c'est encore à vous que je parle. Au dernier sois de notre traversée, après avoir échange de nouveau le serment qui nous lie pour la vie présente et pour l'éternité, jeus la pensée de vous adresser un adieu qui est en même temps une prière... Vous le rappe-lez-vous?

Tous deux eurent un geste d'affirmation, cependant Alix ne s'en contents point:

— Il me faut plus encore, continua-t-elle lantement. Je vais la commencer dans la hangue de-men pays et vous la finires de même.

God bless you in happiness con God bless you during your whole life I fansi soit-il pour nous deux, répondit Alix avec élan.

Puis sa tournant vaes l'assistance, elle demande d'un ton de dignité fière difficile de exprimer:

L'épneuve yous semble t-elle cufficient d'exprimer;

Tous inclinèrent la tête en signe d'assont et l'entit d'exploitur d'une façon si evant tenté d'exploitur d'une façon si evait des parties d'exploitur d'une façon si evait d'exploitur d'une façon si evait d'exploitur d'une façon si evait d'exploiture d'une façon se le barron de Sart mas prit elors la partie d'expression d'exploiture d'une fact d'exploiture d'expl

vous sembler d'asset sete personnages ;
mais le voies supplie de treire que pous
n'étions point de connivence avec ceiui que
nous ranions publiquement tel, au nom de
toute la noblesse de la prevince à laquelle
il est indigne d'appartenir.

Il se tourna ensuite vers le prêtre qui
se débarrassait en hâle de ses ornements
sacerdotaux:

— Quant à voue, Monslaur le régent, je
suis confus d'avoir à rougie devant des
étrangères d'un ai trisse représentant de
notre grand clergé dauphineis. Plusieura
de ses membres ont seufert pour le foi, durant la période de perséeulon à laquelle
nous venona à peine d'échapper, et tandis
que nous avons aux lèvres les noms glorieux de nos martyrs: les d'Allemand, les
See, les Rausmes et les Guillabers, nous
souffrons de constater qu'il s'est trouvé
dans notre ville un jursur pour une si
basse supercharge.

Le malheureux ne chercha point à se défendre; pequ'être le sentiment de la désupprobation qui le poursuivait commençai-il
déjà à lui faire axpier sa feionis. Il sottit
à son tour, accablé sous le poids des regards qui l'accompagnaient dans se retraite, ét qui exprimaient tout autre chase
que de le sympathie.

Déliyrés de ces importuns, la pétite réunion ne tarda point à prendre un earactive
plus intime; miss Sallie semblait depuis
un moment iutter contre une gateté irrésistible.

Qu'y a-t-il donc, chère tante ? de
manda Allx, en passant familièrement son
bras scus le sien, je ne vois rien qui puisse
exciter ainsi voire humeur joviale.

— Il y e, ma chère, répondit le vieille

rionic. Au moment mime où fallale rejoinde as hal de gouverneur mise Benneit
to Mile de Pierre-Chatel fiel de statequé en
trattris par un incennu et graivement
hiese à la tote et au bras. Des soldats qui
passient mon rapporte des moi en sesse

— El comment aveavous su l'idea de vemir icl cette nuit. 7... demanda mis siait qui l'avait ju une
de son futur avea.

— El comment aveavous su l'idea de vequis pour procéder à un mariage l'auteur de l'auteur de la luter diel resilieur de l'auteur de la lu
— Je ne voudrais point trather mon voidiel reilleussment, mais il est mon voidiel ne procéde à un mariage clandesth. Cest un service qu'on ne pouvait est des
mandes qu'è un prâtes assermenté, ajoute
Els était forms et elle pries, deux moitis de se
mandes qu'è un pries assermenté, ajoute
Els était forms et elle pries, deux moitis de se
min. Cest un service qu'on ne pouvait est clies pries, deux moitis de se
mandes qu'è un prâtes assermenté, ajoute
Els était forms et elle pries, deux moitis de se
min. Cest un service qu'on ne pouvait est elle simait, deux raitent des pries, deux moitis de se
min. Cest un service qu'on ne pouvait est elle pries, deux moitis de se
min. Cest un meritage clandesmin. Cest un service qu'on ne pouvait est elle pries, deux moitis de se
min. Cest un service qu'on ne pouvait est elle pries, deux moitis de se
min. Cest un service qu'on ne pouvait est elle pries, deux moitis de se
min. Cest un service qu'on ne pouvait est elle pries, deux moitis de se
min de pries, deux moitis de se
min de pries, deux moitis de se
min de contrate que l'arrive à tous, des mandes qu'i s'en pour deux des
mandes qu'i un prâtes assermenté, ajoute
Els était forms et elle pries, deux moitis de se
min de l'une pries de sentiment de la lu
Els était forms et elle pries, deux moitis de se
min de l'une pries de sentiment de la lu
Els ét

... Ma vaillante, murmura-t-il à demi-volx, ma fidèle l... ... Jusqu'à la mort, répondit-sile ayec un courire mouillé de larmes.

C. PERODET.

(Droits de traduction et de sensaduction

The Jours tills s'expliquait mainteasant réleignement invincible qui la séparait, que qu'elle fit, du gentilhomme rencontré au bai éta général. En vain se réclemant il du titre de vicennte de Collonge, il lui titat limpossible de ratifier ess prétentions.

Elle se leva pour se dirigar vers la porte; mais il ne l'entendait pas sinsi et la retint presque brutalement:

Je ne puis souscrire à une semblable méprise, s'écria-til avec violence, Monsieur a beau jeu de s'interpoeur entre yous et moi. Nous ettendons les preueus de son affirmetion présomptueuse. Comment nous convainers-til que c'est lui, et non pas moi, qui vous ai accompagnées de Québec au Havre, loi encore qui a été assez heureux pour obtenir votre main?

Le dernier venu entrouvrit son manteau si découvait son hus en dohappe.

Voilà qui affirme au moins que vous avez en agur de ma commétition, du-il avec

joindre au bal du gouveraur mise Bennet:

et Mile de Pierre-Châtel j'ai été attaqué en
trattrise par un incennu et grièvemant
blessé à la tôte et au bras. Des seldats qui
passaient m'ont rapporté ches moi en essez
diste état.

— Et comment avez-vous eu l'idée de venir cie cette nuit 7... demanda miss Sallie
qui n'avait plus hucun doute sur l'identité
de son futur neven.

Le jeune homme se tourna vers le régent
qui semblait mai à l'aise :

— Je ne voudrais point trair Monsieur,
dit-li railleussment, mais il est mon voisin à le pension où je loge et il s'est vante
asses bruyamment ce soir d'avoir été requis pour procéder à un mariage clandestin. C'est un service qu'on ne pouvait demander qu'à un prêtre asserment, ajoutat-li avec dédain. Je ne sais pourquoi cet
avertissement fortuit m'a donné l'éveil ; je
me suis traine jusqu'ici à grand'peine... le
cle a permis que j'arrive à temps.

— Tout cela est bel et bien ; mais nous en
sommes toujours au même point. Comment
nous démontrerez-vous que vous n'êtes pas
Bertrand de Sapey et que je ne m'appelle
pas Bruno de Collonge ?

Cette question, poèce avec insolence, demeura un instant sans réponse.

Soudain, Alix eut une inspiration, elle
fixa sur les deux jeunes gens le même pegard assuré :

— Je parle au vicomie de Collonge, dit-